

## Prédication autour de Gn 2/4b-9+15

Romain Schildknecht, 2020

Le jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car le Seigneur Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'hommes pour cultiver le sol ; mais un flux montait de la terre irriguant toute la surface du sol. Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Le Seigneur Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur.

Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder

Le texte d'aujourd'hui nous fait retourner à l'origine de l'humanité. Ce sont des textes anciens qui, sur d'un point de vue scientifique sont aujourd'hui caduc. Les progrès de la science, l'invention de la lunette astronomique et depuis lors de nombreux autres instruments de plus en plus perfectionnés nous permettent de mieux comprendre comment l'univers s'est construit. Nous savons aujourd'hui que le monde ne s'est pas construit en sept jours, mais que l'univers tel que nous le connaissons aujourd'hui est le fruit d'une longue gestation qui dure depuis 15 milliards d'années. Notre terre, dans ce processus ne date que de 14,5 millions d'années et devraient selon les estimations durées encore à peu près autant. Notre planète est donc à la moitié de sa vie. Nous savons aussi que la terre n'a pas toujours été comme elle est. Elle a subi de nombreuses transformations, vide, informe, peuplée de crevasses et de cratère notre planète a longtemps été inhabitable. Un véritable tohu-bohu.

Puis la vie a fini par apparaître d'abord sous forme de bactérie pour se développer en organisme de plus en plus complexe. Les premiers animaux étaient des poissons, les premiers animaux terrestres, des batraciens. Je passe les détails.

Si l'on compte les *Australopithecus*, l'histoire de l'humanité a débuté il y a plus de 4 millions d'année. Les homo sapiens sont apparus il y a 40 la Préhistoire débute donc respectivement il y a environ 3M ou 5M d'années. Et ce genre a également évolué jusqu'à notre genre homo sapiens qui est apparu il y a environ 300 000 ans, l'homme « moderne », il y a 40 000 ans.

J'arrête ce bref aperçu historique là. Ce n'est pas notre propos d'aujourd'hui. Ce n'est d'ailleurs pas le propos de Genèse 2 qui s'intéresse finalement peu à la façon dont l'univers s'est construit. Genèse 1 a repris les connaissances scientifiques des Babyloniens en la matière pour écrire son texte. Une époque sans instrument astronomique, où la seule déduction provenait uniquement de ce que l'on pouvait observer à l'œil nu, de l'observation de la nature et de ses cycles. Relisez Genèse 1 et vous verrez que finalement la manière dont on imaginait les choses était somme toute assez logique.

Genèse 2 s'intéresse à une autre question beaucoup plus importante : pourquoi sommes-nous là ? D'où vient la vie ? Qu'est-ce qui fait la différence entre une pierre inanimée et un être animé ? C'est toute la question du sens de la vie.

Et à cette réponse, le récit de la genèse donne deux éléments de réponses : la première est que Dieu a voulu cette vie. Nous ne sommes pas le fruit du hasard. Derrière toute cette construction se cache la main de Dieu. Dieu a suscité tout cela.

Deuxième élément, ce qui fait la différence entre un objet inanimé et un être animé, c'est le souffle et pas n'importe quel souffle : ici, c'est le souffle de Dieu. Les musulmans ont d'ailleurs une théorie que j'aime bien : c'est qu'au moment de notre mort, ce souffle de Dieu que nous avons tous en nous retourne auprès de Dieu.

Mais il y a encore un troisième élément dans ce récit qui répond à une autre question : pourquoi l'homme ? pourquoi sommes-nous les seuls êtres vivants à pouvoir penser le monde ?

Pour cultiver le sol et le garder.

Nous sommes donc les gardiens de ce monde. Nous avons un rôle à y jouer. Nous en faisons à la fois partie et nous en sommes en même temps responsables.

Et ceci doit nous faire réfléchir sur la manière dont nous traitons notre monde. La pollution, le réchauffement climatique, la multiplication des tornades et l'apparition de nouveau virus tel la COVID, sont directement liés à l'activité humaine. Nous pouvons en effet nous cacher derrière le fait que tous les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux de ce qui relève de l'activité humaine et de ce qui relève du cycle naturel de la terre, on peut nier la réalité de ce qui se passe sous nos yeux comme le font des dirigeants comme Donald Trump ou de Jair Bolsonaro et faire comme si de rien n'était, on peut brandir sans cesse le droit à une certaine liberté face aux restrictions et mesures prises par les gouvernements, cela ne change rien au fait que, et ce depuis le début

de l'apparition du genre Homo sur la terre, l'humain est appelé à prendre ses responsabilités par rapport à ce qui existe dans notre monde.

Nous devons prendre soin de ce monde et donc nous devons adapter notre comportement et notre façon de vivre à ce monde qui nous accueille, qui nous porte, qui nous nourrit, qui nous fait vivre.

Tuer la nature, c'est nous tuer nous, sauvegarder la nature, c'est nous sauvegarder nous. Ignorer le monde, c'est nous ignorer nous, prendre soin de son prochain, c'est prendre soin de soi !

Ne soyons pas orgueilleux, au contraire, soyons humbles. Les anciens, qui ont écrit le texte de la Genèse, l'ont bien compris. L'humain est responsable de ce qui lui arrive sur cette terre. Le texte de la Genèse nous dit quelque chose de fondamental : Dieu a voulu ce monde pour que nous puissions en vivre. Nous faisons partie de ce monde, nous sommes un maillon de la chaîne de la vie, mais un maillon qui a reçu une grande responsabilité.

Et Dieu ne nous laisse pas seuls face à cette responsabilité, l'évangile de ce matin nous le rappelle. Si nous avons à prendre nos responsabilités, nous avons aussi à confier nos actes à Dieu. Éprouver ses projets au regard de Dieu c'est aussi s'assurer de la bonne marche de Dieu. Il ne s'agit pas d'être naïfs, il s'agit d'être responsable devant Dieu. Il faut rechercher le royaume de Dieu, la justice de Dieu. Œuvrer pour un monde fraternel et aimant, et non un monde qui se morfond dans le défaitisme et la destruction.

À chacun de nous, il nous est demandé : et toi, que fais-tu de bon pour ce monde ? que fais-tu pour cultiver la justice, la fraternité, le respect envers ce qui nous entoure ? Comment suis-je le gardien de cette planète et le gardien de mon frère ?

Dieu est prêt à nous accompagner dans ce projet, pourvu qu'on lui fasse confiance, ce qui s'appelle la foi.

Si la bible est donc caduque sur bien des points scientifiquement parlant, elle est parfaitement d'actualité en matière d'écologie et de justice, en matière du juste vivre ensemble.

Puisse Dieu nous venir en aide.

Amen